

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 18561 - 72ÈME ANNÉE

Événement historique

L'adieu du peuple réunionnais à Paul Vergès



Le peuple réunionnais rassemblé a fait hier de grandioses funérailles à Paul Vergès, celui qui a éveillé sa conscience en posant l'acte fondateur de son unité.



Hier au cimetière paysager du Port, des milliers de personnes.

Toute La Réunion était unie hier pour rendre un dernier hommage à Paul Vergès. Ils étaient des centaines de militants à Sainte-Suzanne lors de la levée du corps de notre camarade. Après une intervention de Maurice Gironcel rappelant la lourde responsabilité qui pèse désormais sur les épaules de chaque camarade, le cercueil enveloppé dans un voile rouge, précédé par deux camarades portant des drapeaux rouges, a quitté la salle du Rwa Kaf sous les applaudissements. Dans les rangs de la haie d'honneur formée jusqu'au corbillard, l'Internationale a retenti, faisant couler les larmes des militants emportés par l'émotion. Unis dans la douleur, des centaines de camarades ont ainsi salué avec respect le départ de notre camarade vers Le Port.

Nombreux messages de soutien

Le convoi a d'abord traversé la ville de Sainte-Suzanne sous les applaudissements de la population. Sur la 4 voies jusqu'à Saint-Denis, dans la traversée de la ville de Saint-Denis puis dans les rues du Port, de nombreuses personnes ont salué le passage du convoi aux cris de « vive Vergès », « nou lé la », « larg pa le kor ». À partir de l'avenue de la Commune de Paris, les dizaines de voitures et les 7 bus ont roulé au pas, précédées par plusieurs dizaines de camarades qui marchaient devant le convoi en brandissant des drapeaux rouges.

C'est au son de Chiffon rouge et de l'Internationale que le cortège est arrivé au cimetière paysager du Port. Sorti de son véhicule, le cer-

cueil a alors fendu une foule immense jusqu'au pied du podium où attendaient déjà de nombreuses fleurs et couronnes.

Les représentants des institutions se sont d'abord exprimés. Olivier Hoarau, maire du Port, Nassimah Dindar, présidente du Département, Jean-Louis Lagourgue, vice-président du Conseil régional, Thierry Foucaud, vice-président du Sénat et Ericka Bareigts, ministre des Outremer, ont salué la mémoire d'un grand militant anti-colonialiste et pour le progrès social, qui a su faire naître à La Réunion la conscience d'un peuple et qui n'a cessé de se projeter dans l'avenir. La bataille menée depuis 20 ans dans le domaine de la lutte contre le changement climatique en est l'illustration.

L'engagement de répondre à son appel

Après quelques notes de maloya, les partis politiques se sont exprimés. Pierre Laurent, secrétaire national du PCF, a évoqué le parcours d'un combattant de la liberté. Puis Elie Hoarau, dirigeant historique du PCR, a présenté l'hommage à Paul Vergès du parti qu'a créé celui que toute La Réunion pleure aujourd'hui. Concluant sur le message clair de Paul Vergès, — « Partir toujours de la réalité concrète, analyser les causes des échecs notamment depuis mars 1946, répondre aux urgences sociales dans une société en crise, prendre en compte les grands événements qui vont marquer les décennies à venir comme la démographie, le changement climatique, les échanges capitalistes mondiaux, les progrès

scientifiques et technologiques » —, Elie Hoarau a déclaré : « Pour nous Communistes, répondre à cet appel est le meilleur hommage qu'on puisse rendre au Camarade Paul. Part en paix Camarade nous nous engageons résolument à le faire ». Françoise Vergès a ensuite rendu l'hommage de sa famille qui vient de perdre un père, un grand-père, un arrière grand-père.

La Réunion rassemblée

Dans un émouvant message d'adieu, elle a donné la mesure de ce qu'était l'engagement de son père jusqu'à son dernier souffle, et de ce lien indéfectible qui s'était créé entre Paul Vergès et son peuple de La Réunion.

Paul Vergès a été rappelé par les ancêtres, a-t-elle dit en substance avant de demander aux êtres chers de sa famille qui l'ont précédé dans ce départ de bien accueillir son père dans sa nouvelle demeure.

Après ces messages, le cercueil de Paul Vergès a été conduit vers le caveau familial où s'est déroulée l'inhumation. À ce moment ont alors raisonné les sons des cornes de brume des bateaux amarrés dans le port faisant face au cimetière. Enfin, la famille a reçu les condoléances des personnes présentes.

La Réunion toute entière a salué le départ de Paul Vergès. Le rassemblement du peuple réunionnais a été le plus bel hommage qui pouvait être rendu à celui qui a fondé son unité.

M.M.

Edito

“Tout le monde veut aller au ciel Oui, mais personne ne veut mourir”

Vous connaissez cette chanson de Petula Clark ? C'est tout naturellement que cela m'est venu à l'esprit en entendant les personnes qui parlaient de “rassemblement” à la suite du décès de Paul.

Oui, qu'il est paradisiaque le mot “rassemblement” ! Mais dieu qu'il est difficile de l'atteindre. En effet, par quel miracle, ce qui n'était pas possible du vivant de Paul, le serait-il désormais ? Cela laisserait-il entendre qu'il en aurait été l'obstacle ? Sa disparition ouvrirait donc la porte au paradis du rassemblement. Cette hypothèse est à exclure puisque l'hommage unanime reconnaît qu'il était un “rassembleur”. C'est même une leçon à retenir.

L'autre réponse renvoie à soi-même. Cela voudrait dire que dans l'instant profond du recueillement et du souvenir, une prise de conscience a eu lieu. Le recueillement permet de passer en revue les bons moments et les insuffisances. Or, je n'ai entendu aucune auto-critique qui aurait pu ouvrir la voie au paradis. Aucun pardon, non plus.

Alors est-il possible d'atteindre le ciel si l'obstacle personnel qui sommeille en vous ne veut toujours pas mourir ?

Ary Yée-Chong-Tchi-Kan

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
71e année
Directeurs de publication :
1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX
Rédaction
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 29
E-mail : redaction@temoignages.re
SITE web : www.temoignages.re
Administration
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 23
E-mail Avis, Abonnement : avis@temoignages.re
E-mail Publicité : publicite@temoignages.re



Elie Hoarau, dirigeant historique du PCR.

Discours de Elie Hoarau pour les funérailles de Paul Vergès

Hommage du Parti Communiste Réunionnais à Paul Vergès

Voici le texte du discours prononcé ce 15 novembre au cimetière paysager par Elie Hoarau, au nom du PCR.

« Madame la Ministre, Monsieur le Vice-Président du Sénat, Monsieur le Préfet, (...) Mesdames, Messieurs, Amis, Camarades, Chers Claude et Edmundo, chère Françoise, chers Pierre et Guylaine, chère Marina, sans oublier vos enfants et petits enfants

Au-delà de l'émotion qui nous étreint toutes et tous, il m'incombe d'évoquer la mémoire de Paul Vergès.

Et c'est difficile.

Difficile tout d'abord parce que je ne puis me faire à l'idée, pourtant bien réelle, hélas, de l'absence physique de Paul.

Difficile, également, car, comment croire qu'en quelques minutes, il soit possible de rendre compte d'une vie si riche et consacrée toute entière à l'avènement d'une Réunion

nouvelle.

Paul Vergès avec de fidèles camarades a été de toutes les luttes dans toute l'île pendant 60 années.

Je retiendrai d'abord de son action le fait qu'il ait été le premier à donner une conscience réunionnaise aux habitants de cette île.

Ces habitants venus de tous les coins du monde, soumis pendant des siècles à l'esclavage, à l'engagisme, à la répression coloniale ne savaient plus qui ils étaient. Paul Vergès a été le premier à leur dire « vous êtes Réunionnais et soyez fiers de l'être sans renier les origines de vos ancêtres ».

Cette déclaration de Paul Vergès a été l'acte fondateur de l'unité du peuple Réunionnais.

Tout le temps, y compris lors de la constitution du Parti Communiste

Réunionnais, Paul Vergès a œuvré au rassemblement des Réunionnais et des Réunionnaises.

Cette volonté de rassembler a permis d'apaiser le climat de guerre civile qui régnait tant au Conseil Général qu'au Conseil Régional que dans les mairies.

Mais, pour les plus jeunes, il faut rappeler que, pour parvenir à cet apaisement, 30 années de luttes incessantes, de mobilisation du plus grand nombre, ont été nécessaires. De 1954 et la 1ère victoire de Quartier Français, à 1984, qui a vu la constitution d'un bureau représentatif de toutes les forces politiques au Conseil Régional, 30 années de luttes pour que des Réunionnais d'opinions différentes puissent travailler ensemble.

30 années de luttes contre les violences et la fraude électorale,

30 années de luttes pour rendre toute sa place à notre langue maternelle, le créole,

30 années de lutte pour la liberté de la presse

30 années de luttes pour permettre à chacun de se réapproprier notre culture avec le Maloya, notamment, 30 années de luttes pour rétablir le droit de chacun à la liberté de culte, 30 années de luttes pour le respect de notre dignité.

30 années de lutte pour que toutes et tous soyons fiers d'être Réunionnais.

30 années de lutte accompagnées d'une dure répression dont ont été victimes Paul Vergès lui-même et sa famille ainsi que ses camarades, ouvriers, planteurs et fonctionnaires

Toutes ces avancées ont eu lieu alors même que Paul Vergès était toujours interdit de radio et de télévision.

Durant ces 30 années, Paul Vergès s'est également préoccupé de renforcer les liens avec nos voisins de Madagascar, Comores, Maurice, Seychelles sous le mot d'ordre des Nations Unies : « Océan Indien, zone de Paix ». Grâce à cette initiative de Paul Vergès, La Réunion a pu travailler avec ceux qui devinrent par la suite les dirigeants de leur pays.

Élu député au Parlement européen, Paul Vergès en solidarité des luttes conduites par Nelson Mandela et ses camarades, obtient en 1982 qu'une Commission du Parlement Européen se rende dans les pays dits « de la zone de Front » Angola, Zambie, Zimbabwe, Mozambique et Botswana afin d'enquêter sur les agressions massives et répétées commises par l'armée Sud-Africaine à l'encontre de ces pays où les militants de l'ANC trouvaient refuge.

Porté à la direction du Conseil municipal de la ville du Port, en mars 1971, il n'a cessé de faire preuve d'imagination et de créativité anticipant sur l'avenir de la commune du Port. Maire communiste du Port, il y créa un parc religieux regroupant toutes les confessions de l'île.

A la tête de la municipalité du Port il crée avec ses camarades dirigeants d'autres municipalités la première intercommunalité à vocations multiples tant décriée par ses adversaires. Celle-ci sert pourtant aujourd'hui de modèle à toutes les communes de l'île en matière de coopération intercommunale.

S'il fallait citer toutes les innovations parties du Port et dont les Réunionnais, quelle que soit la couleur de leur municipalité, se sont appropriées, le temps qui nous est imparti n'y suffirait absolument pas. Et certains s'interrogent sur les ou-

tils dont Paul Vergès se servait pour sans cesse innover. Il n'y a pourtant aucun mystère disait-il chacun de nous dispose de l'outil essentiel : un cerveau.

Très tôt, contrairement à la plupart des responsables politiques au pouvoir sur la planète, Paul Vergès s'était passionné pour les études démographiques. Le fait était assez rare au point que, ayant échangé avec lui, le démographe Alfred Sauvy, spécialiste s'il en fut de cette science avait adressé, en 1982, une lettre à Paul Vergès lui demandant d'accepter qu'avant sa mort, la Ville du Port, soit le lieu où il souhaitait voir toutes ses archives être conservées. En 1982, la ville du Port, ni aucune autre ville de La Réunion d'ailleurs, ne disposait des installations et des outils permettant d'assumer la responsabilité de la conservation d'archives d'une aussi grande valeur scientifique.

Alfred Sauvy justifiait sa demande pour deux raisons :

1 - D'abord les savoir en lieu sûr puisque Paul Vergès et lui partageaient la même conception du caractère fondamental de l'étude démographique pour établir, avec certitude, des prévisions sur le long terme ;

2 - Ensuite inciter ainsi les chercheurs à venir consulter ses travaux à La Réunion et bénéficier ainsi tout à la fois de l'expérience de Paul Vergès et de la vision prospective qui était la sienne et dont il nous a tous instruits.

Pour Paul Vergès, le visionnaire reconnu, déchiffrer l'avenir était chose simple pour peu qu'on veuille y consacrer sa réflexion.

Plus d'une fois Paul Vergès a démontré que l'étude des données statistiques alliée à une immense connaissance de l'Histoire et des différentes civilisations, permettaient de mieux discerner ce que pouvait être l'avenir selon qu'on utiliserait les enseignements recueillis pour œuvrer en faveur d'un développement solidaire, donc profitant à chacun également, ou selon qu'on continuerait de s'en servir pour opprimer un nombre toujours plus grand d'enfants, de femmes et d'hommes pour le seul bénéfice de prédateurs inconscients de la marche au cataclysme qu'ils ne voient ou refusent de voir venir.

Plus d'une fois Paul Vergès a profité des mandats politiques obtenus pour alerter la France, puis l'Europe, puis le monde.

En septembre 1996 il alertait la presse venue de France à l'occasion d'une élection législative partielle sur les dangers du changement climatique.

En 2001 il obtenait, fait exceptionnel, que soit votée à l'unanimité, par le Sénat et l'Assemblée Nationale, dans les mêmes termes, une loi faisant de l'étude des effets du réchauffement climatique une priorité nationale.

Nommé Président de l'Observatoire National sur les effets du Réchauffement Climatique (ONERC) il préside aux travaux, lui permettant de présenter, chaque année, le résultat de ces travaux afin d'exposer clairement aux gouvernements de la France les dangers encourus.

Dans le même temps, il communiquait ces travaux à l'Union européenne.

En 2009, à Copenhague, lors de la COP 15, il a de nouveau exposé directement aux principaux dirigeants du monde combien il serait suicidaire de persister dans un mode de "développement" aussi peu soucieux du devenir des humains et de l'ensemble de l'écosystème planétaire.

Bien sûr, tout ce que nous devons au travail inlassable de Paul Vergès ne peut être évoqué dans ce très court résumé de son action. De l'âge de 17 ans à samedi dernier, Paul Vergès aura consacré 74 années de sa vie à lutter en faveur du bien commun. En effet, cela a commencé dès 1942. Paul Vergès alors âgé de 17 ans, aurait pu, s'il avait voulu, resté tranquillement à La Réunion et attendre la fin du conflit mondial. Il a choisi, alors qu'il était mineur, de solliciter, ainsi que Jacques, l'autorisation de son père pour aller défendre la liberté et la démocratie.

Aujourd'hui son message est clair : Partir toujours de la réalité concrète, analyser les causes des échecs notamment depuis mars 1946, répondre aux urgences sociales dans une société en crise, prendre en compte les grands événements qui vont marquer les décennies à venir comme la démographie, le changement climatique, les échanges capitalistes mondiaux, les progrès scientifiques et technologiques. Telles sont les pistes qu'il nous a ouvertes. Il n'a eu de cesse et ce jusqu'à son dernier souffle, je puis le témoigner, d'appeler les Réunionnais, les Réunionnaises de bonne volonté, à s'unir au-delà des clivages importés, pour ensemble, bâtir et maîtriser leur devenir.

Pour nous Communistes, répondre à cet appel est le meilleur hommage qu'on puisse rendre au Camarade Paul. Part en paix Camarade nous nous engageons résolument à le faire.



Emouvante Internationale au moment du départ du convoi.

Dernière veillée à la salle Le Rwa Kaf

Levée du corps de Paul Vergès : « Pou nou, sé konmsi li le touzour la ! »

La salle Le Rwa Kaf de Sainte-Suzanne a accueilli hier la troisième et dernière journée d'hommage populaire à Paul Vergès. Une cérémonie placée sous le signe de l'accentuation de l'émotion à mesure que « le grand départ » se rapprochait...

Hier matin encore, des centaines et des centaines de Réunionnaises et de Réunionnais continuaient de se déplacer à la salle Le Rwa Kaf de Bocache pour rendre hommage à Paul Vergès. Le cercueil, recouvert d'un drap rouge vif, exposé dans cette salle polyvalente qui a été en effet le théâtre d'une nouvelle matinée d'expression populaire de souffrance, de tristesse. Trois jours après le départ de Paul Vergès, le temps ne semblait en effet pas avoir fait son œuvre en ce qui concerne la prise de conscience de la nouvelle. « Mi ariv touzour pa à réaliser », « Mi koné li lé pu là, mé mi ariv pa kroi », « Pour mwinn, lé difisil admèt », « Nané labitud antann a li : va laïss in vid » nous a-t-on, en effet, déclaré,

en substance, de très nombreuses personnes ayant tenu à venir s'incliner non seulement devant le corps mais surtout devant l'œuvre de Paul Vergès, au service de son pays et de son peuple.

Hommage des Comores

Un « sentiment de vide » engendré suite « au bouleversement ressenti » par l'annonce de la triste nouvelle que les personnes présentes ont, cependant reconnu, devoir transcender afin de poursuivre la lutte dans le prolongement des combats menés par Paul Vergès, au service de son peuple : « Na pwin lo soi, si nou vé avansé, fodra tenir ansanm

minm si san li sora difisil », « Li lé parti, son zidé i rèt, na fé ansanm », se sont, en effet, repris nos interlocuteurs qui ont vu, peut-être, un signe d'encouragement à travers la présence compatissante, chaleureuse, fraternelle et reconnaissante des invités ayant spécialement « so-té la mèr » pour s'associer à cet hommage : la délégation de l'Union des Comores, conduite par le Ministre de la Justice et Garde des Sceaux, et d'un de ses collègues. Un pays frère considérant Paul Vergès « comme un homme d'Etat d'envergure, un visionnaire »

Un pays frère dont, par ailleurs, on se souvient, l'un des représentants locaux avait déclaré dimanche dernier lors de l'hommage orchestré par le PCR sur le même site du Bocache que « la disparition de Paul



Hommage de l'Union des Comores, représentée par son ministre de la Justice.

vergès laisse la communauté comorienne de La Réunion orpheline ».

Poursuivre la lutte

Par ailleurs, ce sursaut à la prise de conscience sur la nécessité impérieuse de poursuivre la lutte a été expressément rappelé par Maurice Gironcel. Dans une brève allocution, le maire de Sainte-Suzanne a d'abord renouvelé ses remerciements aux militantes et militants qui, de par leur présence, ont assuré les veillées programmées tout au long de ces trois journées. Ensuite, il a réitéré ses condoléances aux enfants, petits et arrière-petites-enfants de Paul Vergès, à ses proches et amis : « Votre présence fait peser sur nous une lourde responsabilité : comment être à la hauteur de la tâche qu'il nous a laissée en héritage ? ». Une question à laquelle Elie Hoarau, fidèle compagnon de route et camarade de lutte de Paul et du PCR allait répondre en ces termes quelques heures plus tard lors de l'hommage rendu par les officiels au cimetière paysager : « Merci pour tout Paul. Mi koné, sak i koné sak i rest a nou a fèr pour kontinyé lo kombo é lo komba de La Réunion (Voir discours).

Émotion à son comble avec l'Internationale

Poursuivant son intervention, Maurice Gironcel a rappelé l'œuvre titanique accompli par Paul Vergès consistant à transformer le Port « une plaine de galets » en une ville écologique, moderne, placée sous le signe de la bienveillance religieuse

avec la création d'un site sur lequel co-existent en harmonie et en bonne intelligence les diverses confessions.

« Grâce à sa vision, à sa ténacité, il a réussi à en faire une ville boisée, il a été l'homme au million d'arbres en, en faisant, planter d'abord, 600 000 puis 500 000 sur la Route des Tamarins. Il a donné à chaque famille qui habitait dann inn ti kaz a tèr un pied d'bwa é zordi, banna i manz lo bann fruits, le climat au Port s'est radouci (...) ». Il a pensé l'aménagement de cette ville de manière intelligente, rationnelle en tenant compte des nécessités immédiates mais aussi et surtout en anticipant sur leurs conséquences et l'imbrication des conséquences de toutes les évolutions... Son engagement politique à toute La Réunion, aux pays de la zone, et au monde... », a poursuivi Maurice Gironcel avant que l'équipe de la société des Pompes funèbres ne procède à la levée du corps, sous l'accompagnement d'une foule en-

tonnant d'une seule et même voix l'Internationale. Moment particulièrement déchirant. Où l'émotion, à son comble, n'a pu être retenue chez de nombreuses personnes. On a, ainsi pu voir le maire de Sainte-Suzanne et co-secrétaire général du PCR, sortir subrepticement un mouchoir de sa poche, écraser quelques larmes avant, de rabattre aussitôt après, les lunettes sur ses yeux... Le cortège a, ensuite, pris la direction de la ville du Port, ouvert et refermé par les motards de la police nationale, un cortège qu'un hélicoptère survolait également jusqu'au bout...

Marlène Sitouze



La haie d'honneur salue la sortie du cercueil.



Ultime adieu au cimetière paysager du Port

Grandioses funérailles de Paul Vergès

Arrivée hier après-midi de la procession au cimetière paysager du Port sous le signe de l'émotion renforcée. Tant à travers l'expression de la tristesse populaire que les prises de parole des officiels qui allaient se succéder au micro pour un ultime hommage au fondateur du PCR. Des éloges unanimes soulignant là encore l'engagement hors pair de cet infatigable défenseur de la cause de son pays et de son peuple. Un engagement signifiant la Réalisation d'un être lumineusement exceptionnel avec comme moteur l'Amour d'autrui, son bien-être et son émancipation perpétuel en lien avec son environnement local, régional, national, européen et international, pour sans cesse semer de nouvelles graines d'espérance. Retour sur cet hommage unanime et ultime rendu hier au cimetière paysager du Port :



Gilles Leperlier présidait la cérémonie, hier au cimetière paysager du Port.

**« Vergès » ! « Vergès » !
« Vergès » !
« Vive Vergès ! »**

Il est 14h30 en ce mardi 14 novembre 2016 lorsque le convoi officiel pointe le bout de son nez à l'entrée du cimetière construit par Paul Vergès, celui qui a été pendant dix-huit années maire de cette ville qu'il a sortie des entrailles d'une terre aride grâce à sa prodigieuse et féconde pensée. La foule s'immobilise pendant quelques minutes. Le Temps semble s'être arrêté. L'Internationale retentit.. Mélange de voix par milliers. « Mayage » de toutes les composantes du peuple-banien uni comme un seul homme dans cet ultime hommage à Paul Vergès qui, toute sa vie, avait salué ce « brassage culturel » du peuple de « ce laboratoire » que constitue à ses yeux

La Réunion. Ensuite, le corbillard s'avance encore un peu et s'immobilise dans une petite allée à droite où toute une logistique a été mise en place pour la prise de parole officielle prévue. Une cérémonie présidée par Gilles Leperlier et, aussitôt ouverte par Olivier Hoarau. Lequel choisit « en guise d'adieu de lire un message des Portois et des Portois ». Revenant sur le combat initié par Paul Vergès à son arrivée à la tête de la municipalité en 1971, Olivier Horeau a souligné la transformation radicale qu'a connue la ville sous l'impulsion de Paul Vergès et de son équipe. « Na pwin montagne, ni gagn pa désoté. Adieu camarade » ! a-t-il conclu avant de passer la parole à Nassimah Dindar.

Hommage de tout l'échiquier politique



Olivier Hoarau, maire du Port.

La voix empreinte d'une grande émotion, la présidente du Conseil départemental a lancé un vibrant hommage à son « ami et président Paul ». « La République vient de perdre une personnalité importante de son histoire », a-t-elle poursuivi avant de rappeler l'action de Paul Vergès en faveur de La Réunion. Une île qui, a-t-elle souligné, à l'heure de la disparition de Paul Vergès « n'a toujours pas de lisibilité » quant à son avenir. Un objectif donc à atteindre sur la base de l'état d'esprit sans cesse prôné par Paul Vergès : le rassemblement de tous au-delà des clivages et des intérêts partisans. « Il ancrerait ses combats dans les racines de l'identité réunion-

naise », a ajouté Nassimah Dindar, insistant sur l'importance que Paul Vergès accordait à la fraternité. Tu étais l'Homme de l'Alliance », a-t-elle conclu en insistant sur « la nécessité impérieuse » de l'union et de la fraternité entre tous pour dessiner les contours d'une société plus juste, plus fraternelle et moins inégalitaire pour l'île et ses habitants .

Ensuite, Jean-Louis Lagourgue a pris le micro. Au nom du président de la Région, retenu pour une réunion sur la COP 22, il a lu un message en direction de la famille de Paul Vergès et du peuple réunionnais. Un message tendant à souligner l'œuvre de Paul Vergès contre les injustices et les inégalités. Un exercice qui a-t-il convenu n'est guère facile pour lui « surtout vis à vis de la famille », a poursuivi Jean-Louis Lagourgue en concédant, toutefois, au nom de la Région que « l'œuvre de transmission est essentielle ». Avant de conclure en ces termes : « Je veux saluer la force de conviction de Paul Vergès, sa vision émancipatrice ».

Prenant à son tour la parole, Thierry Foucault, le vice-président du Sénat a lu au nom de la haute assemblée un message à la mémoire de celui qui « fut pendant plus de soixante années une figure emblématique et charismatique » de La Réunion. Un texte soulignant le rôle précurseur mené par Paul Vergès dans de nombreux domaines et, notamment, en matière du réchauffement climatique. Avant de conclure en insistant sur la nécessité de poursuivre l'action de transformation de la société réunionnais engagée par Paul Vergès : une société réunionnais que, comme a rappelé l'intervenant, Paul Vergès considérait « comme un laboratoire concentrant toutes les contradictions d'une société capitaliste et du tiers-monde ».

« Nou lé pa plis, nou lé pa mwin : respèkt a nou »

Ensuite, la parole a été cédée à la Ministre des Outre-Mer, Ericka Barreigts. S'exprimant « avec une profonde tristesse », elle a souhaité « témoigner de la reconnaissance de la République pour la vie d'audace et d'engagement de Paul Vergès » et, bien sûr, adresser ses condoléances à la famille de notre regretté camarade, à ses amis et proches et au peuple réunionnais. « Il fascinait par sa capacité d'indignation face aux injustices ; avec sa disparition, la République perd l'un de ses fils. Il a eu une vie dédiée à La Réunion ;



Nassimah Dindar, présidente du Département.



Jean-Louis Lagourgue, 1er vice-président de la Région.



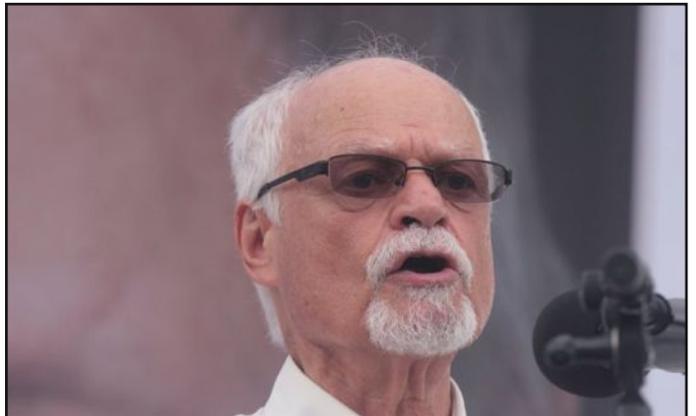
Thierry Foucaut, vice-président du Sénat.



Ericka Bareigts, ministre des Outre-mer.



Pierre Laurent, secrétaire national du PCF.



Elie Hoarau, dirigeant historique du PCR.

(...). Toute sa vie durant, il défendra une société réunionnaise ouverte, métissée », a poursuivi Ericka Bareigts en insistant sur un fait qui, de par le combat de Paul Vergès qui permet « tous les possibles » : « l'émergence de la fierté d'être Réunionnais et de la prise de conscience ke nou lé kapab ». Autrement dit, les conditions pour remettre au goût du jour cette phrase lancée par Laurent Vergès à l'Assemblée Nationale, « Nou lé pa plis, nou lé pa mwin : respèkt a nou » à l'ordre du jour de la bataille revendicative. « Il nous appartient de poursuivre ses combats, de poursuivre nos combats, ce serait le meilleur hommage que nous puis-

sions lui rendre », a conclu l'élue de la République.

Condoléances du PCF

La parole a ensuite été passée à Pierre Laurent, le secrétaire national du Parti Communiste Français, lequel est revenu lui, aussi, sur les six décennies de luttes menées par Paul Vergès tant sur le plan local qu'international. Il a aussi souligné le combat mené par le PCR et le PCF, dans le respect mutuel. « Ce choix de fonder le PCR a été un choix juste et pleinement assumé. Il

s'inscrivait dans son combat visant la pleine responsabilité des Réunionnais sur le devenir de leur île. Une pensée de Jacques Brel résume parfaitement Paul Vergès : « Il y en a qui ont le cœur si large qu'on y entre sans frapper ; il y en a qui ont le cœur si large qu'on en voit que la moitié ; Paul Vergès était de ceux-là. Après sa disparition, il faudra rassembler les forces disponibles pour écrire à la suite. Et, dans cette œuvre, vous pouvez compter sur nous » a conclu le dirigeant national communiste en renouvelant ses condoléances à la famille, aux amis, proches de Paul Vergès, aux dirigeants du PCR, à Témoignages et, bien sûr, au peuple réunion-

nais ».

Hommage du PCR

Dans une émouvante allocution, Elie Hoarau, dirigeant historique du PCR, a lui aussi évoqué la mémoire de son compagnon de route et camarade de lutte. Une évocation « difisil parské mi pe pa fé a mwin a lidé de son absans définitiv » a avoué Elie Hoarau qui mettra en avant deux apports capitaux versés par Paul Vergès dans le vaste chantier de la lutte pour une Réunion nouvelle : « C'est le premier à avoir donné une conscience réunionnaise aux enfants de cette île », une prise de conscience de la fierté d'être Réunionnais sonnante comme « l'acte fondateur de l'unité du peuple réunionnais ». Elie Hoarau a, ensuite, insisté sur le rôle marquant de Paul Vergès en matière de fraternité et de coopération avec les pays-frères de l'Océan Indien et d'Afrique, son rôle précurseur mené en matière d'intercommunalité et l'action menée sur tous les plans pour alerter la France, l'Europe et le Monde en vu du bien commun avant de traduire ainsi le message laissé selon lui par son camarade : « Ne pas s'arrêter aux échecs mais toujours partir de la réalité concrète » pour en tirer les causes des échecs et cela, dans une analyse globale de la situation avec à l'esprit cette nécessité d'union et de rassemblement, de solidarité et de fraternité pour répondre aux exigences sociales immédiates, à court, moyen et long terme. Une mission, d'après Elie Hoarau, dont chacune et chacun d'entre nous connaît la part qu'il lui revient à remplir. Une mission qui sera honorée dans le digne respect des engagements de Paul Vergès (Voir le discours intégral prononcé par Elie Hoarau au nom du PCR).

Au service de son peuple

Françoise Vergès a ensuite clôturé les prises de parole. Ce moment a été hautement placé sous le signe de l'émotion, de l'amour universel ; Amour d'une fille pour son père qui a également restitué de fort belle manière l'amour de son père pour le peuple réunionnais et de tous les peuples écrasés sous le joug des dominations de toutes sortes (capitalisme, impérialisme, religieuse, économique, culturelle, sociale,...) : « Depuis samedi, je n'ai



Françoise Vergès.

écouté que des témoignages d'amour », démontrant le « lien puissant » qui unissait son père au peuple réunionnais a, en effet, déclaré Françoise Vergès, dans un vibrant hommage à son père pour sa vie placée sous le signe de l'engagement dicté par l'amour. « Une passion » qui aura été le moteur central de la vie du fondateur du PCR. D'où l'enseignement retiré : « Chacun d'entre nous doit choisir de vivre les passions de sa vie », en évoquant « le choix de intangible, insaisissable choisi par son père » : l'aspiration et les combats de son père à faire vivre et à donner corps, et âme à cette devise de la République : « Liberté, Egalité, Fraternité » mais également à « cette aspiration à plus de justice » : « Mon père choisit d'être au service de son peuple. Ce fut une passion, parfois, difficile à comprendre » a-t-elle concédé en rappelant « l'engagement très précoce de son père à l'âge de 17ans à ne jamais renoncer » en s'engageant, alors, dans les Forces de la France Libre (...), a poursuivi Françoise Vergès soulignant, par ailleurs, l'œuvre de son père en matière de transformation de la société coloniale, post-coloniale réunionnaise de Paul Vergès en faveur de toute La Réunion. Et d'ailleurs : « Il a secoué l'ordre colonial », a-t-elle ajouté en rappelant que dès les premières heures, Paul Vergès a affirmé haut et fort qu'un avenir (dont nous jouissons aujourd'hui avec ses avancées, ses limites, ses contradictions et ses défis) était possible : « A l'Histoire des Réunionnais, il attachera celle des Marrons ; c'était un com-

muniste d'en-bas, populaire », a-t-elle insisté en allusion à la désapprobation par le fondateur du PCR de l'invasion soviétique en Tchécoslovaquie.

Avant de dire « Adieu » à son père, Françoise Vergès a mis les Réunionnaises et Réunionnais face à leur responsabilité : honorer la mémoire de celui qui nous a sortis du fénoir ou au, contraire, trahir cette mémoire.

Paul Vergès est parti mais comme le disait justement Julien Ramin, un swami, Samuel Mouen sans oublier tous ceux qui se sont succédé lors des différents hommages organisés, au cours de ces trois jours de veillée, « Paul Vergès n'est pas mort. Son souvenir demeurera en nous, tous ».

Et, puisque comme l'a dit un grand philosophe « Nos morts continuent de vivre et de vieillir en nous et parmi nous », mettons tout en œuvre afin de leur rester fidèles pour donner corps et vie, de manière permanente à cet héritage qu'ils nous ont légué et qui font de nous, d'une part, ce que nous sommes et, d'autre part, les êtres en devenir dont ils nous ont laissés les germes à fructifier sans cesse. Adieu, Paul et que ton combat, ta vie soient comme un miroir nous éclairant chaque jour sur la route menant à notre intériorité la plus profonde pour que ti pa, ti pa, « l'Humanité accomplisse le rêve des sages » !

Marlène Sitouze







In kozman pou la rout

« I tir pa d'lo dann rosh ! »

Kosa I vé dir nout kozman zordi ? Mi pans sa i vé dir, kan na poin kékshoz kékpar, la pa bézoin alé rodé vi ké ou i trouv ar par. Kosa par ébzanz ? Kan d'moun la poin larzan, ou I gingn ar pa tir arien avèk li. Par ébzanz ankò ? Kan in moun na poin l'amour dann kèr la pa bézoin alé rod l'amour avèk li. Mé a bien rogardé, dann l'istoir la bib, l'ariv in zour in sèrtin Moiz la nyabou tir d'lo dann rosh. Kansa sa l'arivé ? L'ariv dann lo gran voyaz bann z'ébré dopi l'ézip ziska sak I apèl la "tèr sint". Mèm k'I di ké Moiz olèk donn in kou d'baton solman dsi lo rosh la donn dé é dollo l'ariv an kantité dann dézèr. Mé Moiz l'aport la prèv ké son kroiyans dann la parol Bondyé lété pa si for késa. Konm pinisyon i di li lé mor avan la rantré dann tèr sint. Alors, na d'lo dann rosh na poin ? An zénéral na poin mé i pé arivé ké lo kontrèr lé vré osi, sans prop konm sans figiré. Alé, mi lès azot kas z 'ot koko la dsi é ni artrouv pli d'van sipétadyé.



Oté

Dopi 1959, nou la touzour vanz pou in doub libérasyon

An kozan avèk demoun épi kan moin la lir tout sak demoun l'a marké dopi la mor Paul Vergès, nana dè z'afèr, mi pans, i domann in miz o poin. Lokèl ? Dabor nana sak i di parti kominis la vann son am bann kapitalis épi nana sak i di li la amenn la lite pou la libérasyon nout pèp-libérasyon nasyonnal si zot i vé, mé li l'amenn sa dousman dousman, san vouloir pou vréman. Mi pans sa i mérite in bon répons pou lo promyé konm pou lo dézyèm poinn vizé.

Par raport la libérasyon sosyal, dsi la késtyonn bann droi sosyal mi pans parti kominis l'aport la prèv dopi son nésans ké li la touzour vanz pou lo droi sosyal : droi sindikal, bataye pou l'égalité, lite kont la mizèr, égalité rant lé z'om épi lé fam, mi pans pa lé séryé dir nou la vann nout l'am bann kapitalis. Lé vré nou l'até blizé soubate pou sèye défann lo travaye é nou la vanj souvan dé foi, kont la fermtir bann z'antropriz - Kartyé Fransé. Sa i di azot in n'afèr kant mèm !-pou sov l'anploi konm ni pé vi ké nou la zamé égzèrs lo pouvoir pou vréman. Sa lé vré, mé kosa té i falé fèr ? Donn la min bann néo-kolonyal épi siprime tout nout prodiksyon intèryèr ? In kozman konmsa lé pa sèryé pa sèryé ditou. Rapèl anou bien kan Paul Vergès épi Elie Hoarau la démisyone z'ot post dépitè pou mète l'égalité sosyal dsi lé raye ! Na arienk demoun vant bien plin i pé roproush anou sa !

Par raport l'idantité rényonèz, mi oi pa si i pé roproush nout parti d'an avoir sakrifyé sa dsi l'otèl la dominasyon néo-kolonyal. Bataye pou la lang kréol rényonèz ! Batayepou la kiltir popilèr ! Bataye pou lo maloya ! Bataye pou lo droi nout pèp pou marsh la tête droite épi l'éspri lib ! Kont pi nout bann konba dsi so poinn vizé la. Ni pé parl ankò lo droi pou bann rolizyon kashyéte konm bann rolizyon afrikènè, malgash, indou-tamoul sort dann fénoir si zot i vé. Sa i fé pa parti nout libérasyon kiltirèl sa ? Mi pans ke oui é mi kroi pa ké lé sèryé arprosh anou in kéksho z konmsa. Lé pa sèryé ditou !

Astèr si i poz la késtyon lo rézilta dann in poin-vizé konm dann l'ot poinn-vizé i fo diskité pars l'ènmè lété pa kantité pou néglijé : l'aparèye d'éta, plis lo kapitalis néo-kolonyal, plis bann fors la dominasyon épi la réprésyon, la kapasité pou ashté lo bann konsyans... Donk la késtyon mi poz si ni pans libérasyon sosyal épi lite pou la libérasyon nout pèp i doi marsh inn avèk l'ot ala èl la ? Sé la kétyonn lo rézilta é sa, konm moin la di, avèk lo moiyn nou l'avé, kont in ènmè san foi pli bien armé ké nou ? Késtyon lé pozé, pa arienk zordi, mé dopi nout nésans konm parti l'ané 1959. Mé, pou moin, la késtyonn nout doub libérasyon sé nout poin for k'in pé i vé, sansa ké zot i vé pa.

Justin